



VOTRE BONHEUR EST LÀ ?

5 au 17 décembre 2017 à 20h
Théâtre du Grütli - Salle Workshop - 2^e étage

Une création de la Cie Alma Alba
d'après plusieurs auteurs.

COMPAGNIE
**ALMA
ALBA**

Contact
LEFKI PAPACHRYSTOUMOU
+41 76 616 34 91
cie.alma.alba@gmail.com
www.cie-alma-alba.com

Chères/ Chers membre/s de la presse,

Vous êtes cordialement invité(e)s
à la Première du spectacle

« **VOTRE BONHEUR EST LÀ ?** »

le 5 décembre 2017 à 20h

**au Théâtre du Grütli
(Salle Workshop - 2^e étage)**

Merci de vous signaler par mail à l'adresse :
cie.alma.alba@gmail.com



Donald J. Trump ✓
@realDonaldTrump

 **Suivre** ▼

"Success is not the key to happiness. Happiness is the key to success. If you love what you are doing, you'll be a success." - A. Schweitzer

INFORMATIONS DU SPECTACLE

Du 5 au 17 décembre 2017 à 20h (relâche le lundi)

Théâtre du Grütli - Salle *Workshop* (2^e étage)

16, Rue Général-Dufour, 1204 Genève

JEU

Laurent ANNONI

Angelo DELL'AQUILA

Alexandra MARCOS

Jérôme SIRE

MISE EN SCÈNE et ADAPTATION DES TEXTES

Lefki PAPACHRYSTOMOU

CRÉATION LUMIÈRES et SCÉNOGRAPHIE

Loïc RIVOALAN

INSTALLATIONS ARTISTIQUES

Vana KOSTAYOLA

CRÉATION SONORE

Alexandra MARCOS

Loane RUGA

COSTUMES

Charlotte ANNONI

VOIX OFF ENFANT :

Elisée RIVOALAN

REPAS

De ma montagne (Josée VEERMAN)

ENTRÉE CHF25.-/20.-

SOUTIENS

Loterie Romande,

Fondation Alfred et Eugénie Baur,

Fonds Mécénat SIG,

Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittents genevois (FEEIG)

RÉSERVATIONS : cie.alma.alba@gmail.com

UN BANQUET-SPECTACLE

Dans sa nouvelle recherche de contact avec le public la Cie Alma Alba choisit de traiter du *Bonheur* en proposant un banquet-spectacle durant lequel le public sera invité à observer, créer, écouter, s'exprimer, se nourrir, se divertir et se questionner.

Accueillis dans l'espace par quatre Orateurs, les spectateurs sont installés autour des tables. Ils se verront créer une œuvre d'art exprimant leur propre vision du bonheur qui sera par la suite « interprétée » dans une intimité avec les Orateurs. Ce qu'on appelle en psychologie aujourd'hui *l'interprétation sauvage*, menée plus ou moins de manière personnalisée, fuse dans les médias, les magazines, la publicité, le marketing, les discours politiques et les cabinets thérapeutiques. Le défi des « interprètes » consistera à provoquer le trouble chez le spectateur par l'ambiguïté de leur propos. Réelle connaissance des processus de création ou imposture ?

S'ouvre par la suite un bal intitulé : Mais qu'est-ce qu'est le bonheur. Obsédée par cette notion, notre société l'associe à un idéal de perfection. Les définitions s'élèvent à un nombre incalculable, sans compter que chacun confectionne également sa propre définition. L'offre est infinie. **Que choisir parmi tous ces discours nous indiquant ce qui devrait nous rendre heureux** – socialement, financièrement, psychiquement, politiquement ou spirituellement ?

Des extraits de plusieurs théories constituent le texte du spectacle.

Passant par Épicure qui propose d'atteindre le Bonheur par le plaisir ou Mme du Chatelet selon laquelle « il faut commencer par se bien dire à soi-même et par se bien convaincre que nous n'avons rien à faire dans ce monde qu'à nous y procurer des sensations et des sentiments agréables ». Schopenhauer est convaincu que notre nature nous prédispose à être heureux ou malheureux : « notre bonheur dépend de ce que nous sommes ». La psychologie du côté de Freud propose la réparation des traumatismes afin de retrouver un équilibre psychique et émotionnel. Nietzsche parle du poids lourd et Socrate des tonneaux à remplir sans cesse.

Wilhelm Schmid, un philosophe allemand contemporain propose justement « une petite pause pour reprendre notre souffle au milieu de l'hystérie du Bonheur, avant de revenir sur le concept même, ô combien subjectif ». Il définit le Bonheur tel un idéal qui nous rend malheureux.

N'oublions pas que la politique également se soucie du Bonheur. L'article 1 de la Déclaration des droits des États Unis affirme que « tous les hommes sont créés égaux ; ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur ». L'article 1 de la Constitution française, prévoit le Bonheur commun comme le but de la société en quoi le sociologue et théologien Jacques Ellul répond que « le droit au bonheur est le cheval de Troie posté au milieu du système des libertés et des droits conçus par une société libérale ». Le système capitaliste prône dans ses fondements que plus on fait de l'argent, plus on est heureux et les fervents défenseurs de la croissance économique postulent que « le capitalisme peut vous rendre riche mais vous laisse libre d'être aussi malheureux que vous le souhaitez. »

Enfin, la neuroscience donne sa propre explication sur la provenance du Bonheur et nomme les neurotransmetteurs responsables de nos états heureux. Nous avons donc la dopamine qui correspond à l'énergie et la motivation, ou encore la sérotonine couplée à la joie de vivre et au sentiment de satisfaction. En sus des neurotransmetteurs, le cerveau subit également l'influence de diverses hormones telles que l'ocytocine libérée lors de l'orgasme, de l'accouchement et de l'allaitement et qui joue un rôle positif dans la confiance que l'on accorde aux autres, elle favorise l'empathie, la générosité et motive le désir d'aider. Nous pourrions imaginer qu'une pilule d'ocytocine serait capable d'apporter le Bonheur social !

Le mythe de Sisyphe

Le personnage de Sisyphe sera central dans le spectacle. Il sera le spectateur lambda. Comme toujours chez les Grecs la question de *l'hybris* se trouve à la racine de toute histoire tragique. Sisyphe a été condamné pour avoir déjoué la Mort, et avoir voulu donc profiter des plaisirs de la vie sur terre le plus longtemps possible. Lorsque Charon vient le chercher lui passant des menottes, sa dernière invention. Sisyphe ayant été condamné par les Dieux à pousser un rocher en haut d'une colline pour le voir redescendre et ainsi être perpétuellement dans une action inutile dont il lui est impossible d'échapper. Il est généralement considéré comme l'individu subissant l'une des pires tortures. Le symbole est très puissant : il porte son fardeau pour l'éternité, étant lui-même impuissant à le déposer au bout de son chemin.

Albert Camus dans son « Mythe de Sisyphe » propose d'imaginer Sisyphe heureux. Quel paradoxe ! Selon, Camus dans un instant de pause, au bas de sa colline, Sisyphe devient conscient car, lui aussi, comme Œdipe, juge que tout est bien. Il connaît son passé et il voit son avenir. Pause. **« Toute la joie silencieuse de Sisyphe est là. Son destin lui appartient. Son rocher est sa chose. De même que l'homme absurde, quand il contemple son tourment, fait taire toutes les idoles. »**

L'art oratoire

La Rhétorique telle qu'elle a été pratiquée par les sophistes grecs et codifiée par Aristote, se préoccupait principalement de **persuader par l'argumentation** tout en respectant une certaine éthique et voie philosophique. Le fond d'un discours était bien plus important que la forme – par forme, entendons l'interprétation, la manière de le prononcer, l'aspect théâtral donc. C'est dans les mains des Romains que cet art s'est progressivement restreint à la stylistique et à l'interprétation avec un certain nombre de figures relevant des **ornements du discours. Soyez émouvants.** », écrivait Quintilien. Aujourd'hui l'art du discours vise principalement à la manipulation en cherchant le *pathos* sans forcément suivre une quelconque éthique.

Discours des bien pensants sur le Bonheur de l'homme, deviennent matière de théâtralité dans ce spectacle. **Instruire, plaire et émouvoir** sont les vertus traditionnellement reconnues de l'art oratoire romain dont nous sommes les héritiers. Elles s'exercent autant sur les affects de l'auditoire que sur son intellect.

*Il y a spectacle parce qu'il y a volonté de représentation,
c'est-à-dire de jeu ; spectacle implique qu'on se donne en spectacle,
que l'ostentation est consciente et contrôlée.
De ce point de vue, l'orateur qui prend la parole est semblable à l'acteur qui entre
en scène : tout ce qu'il va dire et faire est produit à l'attention du public,
et il joue un rôle (y compris celui de sa propre personne)
Françoise Desbordes, « La déclamation comme spectacle »*

Le banquet

La prise de repas en commun est un moment social important dans toutes les cultures. Se mettre autour d'une table pour un repas reste l'activité de rassemblement la plus commune pratiquée par l'être humain. Toute réunion familiale, amicale, professionnelle et en générale sociale passe à un moment à table. Et c'est souvent autour d'un verre qu'on refait le monde. Les Grecs et les Romains étaient les premiers à institutionnaliser cette pratique. Συμπόσιον (symposium-banquet) en grec ancien signifiait « boire ensemble ». Une rencontre conviviale qui commençait par la libation à Dionysos, dieu de l'ivresse et de l'art poétique/théâtral.

Le premier à théâtraliser, si l'on peut dire, ce type de rencontres était Platon avec son fameux traité philosophique « Le banquet », un des plus beaux écrits de la littérature ancienne sur le thème de l'Éros. Il est qualifié de « théâtral » car il est écrit en forme de dialogues entre plusieurs philosophes qui se retrouvent autour des tables garnies.

L'ESPACE

Une Salle des loges

Nous sommes dans un espace indéfini, un sas, un entre-deux qui n'est pas une salle de spectacle, ni un restaurant. L'espace du *Workshop* salle des loges au Théâtre du Grütli est l'espace parfait. Cet endroit par lequel on passe puis que l'on quitte, avant de revenir et recommencer. **Un espace où l'on peut prendre un moment de calme, tout comme en bas de la colline infernale de Sisyphe.**

Les spectateurs sont installés autour des grandes tables, tels des convives, sur des chaises pivotantes, d'où ils peuvent regarder ce qu'ils désirent au moment où ils le désirent.

Dans l'espace autour d'autres petits espace de pause mais également des espaces de prise de parole formelle ou décalée. Le tout dans une esthétiques embellie, kitch, telle la parole de ces orateurs qui n'ont qu'un but : convaincre. Mais l'absurdité de l'homme fait que le choix devient presque impossible.

VOTRE BONHEUR EST LÀ ?

CIE ALMA ALBA

Théâtre du Grütli

SALLE WORKSHOP

2E ÉTAGE

20H (RELÂCHE LUNDI)



THÉÂTRE DU GRÜTLI

BAUR

Fondation
Alfred & Eugénie
Baur

SIG

Action
intermittents

5-17 DÉCEMBRE 2017
RÉSERVATIONS: CIE.ALMA.ALBA@GMAIL.COM

VOTRE BONHEUR EST LÀ ?

WWW.CIE-ALMA-ALBA.COM

Une création de la Cie Alma Alba d'après plusieurs auteurs.

ORATEUR : « Vivre heureux, voilà ce que veulent tous les hommes ; quant à bien voir ce qui fait le bonheur, quel nuage sur leurs yeux ! », écrivait Sénèque dans *De vita beata*, pas plus tard qu'au 1er siècle après J.-C. Que signifie vivre heureux Madame/Monsieur ? Pour vous. Je ne vous demande pas d'élaborer une théorie quelconque. Pour vous, simplement.

**DU 5 AU 17 DÉCEMBRE 2017
À 20H (RELÂCHE LE LUNDI)**

THÉÂTRE DU GRÜTLI - SALLE WORKSHOP (2E ÉTAGE)

16, Rue Général-Dufour, 1204 Genève

JEU : Laurent ANNONI, Angelo DELL'AQUILA, Alexandra MARCOS, Jérôme SIRE

MISE EN SCÈNE et ADAPTATION DES TEXTES : Lefki PAPACHRYSSOSTOMOU

INSTALLATIONS : Vana KOSTAYOLA

CRÉATION LUMIÈRES et SCÉNOGRAPHIE : Loïc RIVOALAN

CRÉATION SONORE : Alexandra MARCOS, Loane RUGA

COSTUMES: Charlotte ANNONI

REPAS : De ma montagne (Josée VEERMAN)

RÉSERVATIONS
par mail uniquement:
cie.alma.alba@gmail.com

ENTRÉE : CHF25.-/20.-



THÉÂTRE DU GRÜTLI

BAUR

Fondation
Alfred & Eugénie
Baur



Action
intermittents

LA COMPAGNIE ALMA ALBA

La CIE ALMA ALBA est une compagnie de théâtre créée en 2011 par Lefki Papachrysostomou, metteuse en scène chypriote, domiciliée à Genève.

Faire du théâtre cette expérience vivante qui dépasse les limites de la scène conventionnelle, explorer la performativité des textes non seulement théâtraux et chercher le rapport entre l'acteur et les nouveaux médias sont les axes principaux qui guident mon travail dramaturgique et ma direction d'acteur. Expérimenter des rapports au public autres que le frontal distant dans le désir de développer une relation d'intimité avec le spectateur mais aussi lui propose une liberté de mouvement et de regard, guident mes axes de recherche pour le dispositif scénique. Ces recherches sont menées en collaboration avec des artistes venant des disciplines diverses (vidéastes, plasticiens, musiciens, danseurs, conteurs, performeurs, éclairagistes, scénographes) ainsi qu'avec des chercheurs universitaires (sociologues, hellénistes, anthropologues, archéologues).

En 2011, la Cie Alma Alba a proposé son premier travail à Genève, le duo féminin poétique et musical « **Voix de Femmes** », inspiré du roman de Henry Bauchau « Antigone », ainsi que de la tragédie homonyme de Sophocle. Le spectacle, une commande du Festival de Philosophie, a été repris au Théâtricul (GE), au Théâtre de la Parfumerie (GE) et à la Fondation Engelberts (VD).

En 2012, la seconde création s'intitulait « **Muses & Femmes** » et faisait un état des lieux sur la place de la femme dans nos sociétés occidentales ainsi que dans sa relation intime à l'homme d'après « Histoires d'hommes » de Xavier Durringer. Ce spectacle à caractère itinérant a été créé pour un lieu spécifique, le Théâtricul (GE) où la Cie a été résidente durant trois saisons.

La troisième création, « **Wie der Wolf** », créée au Théâtre de la Parfumerie en décembre 2014 était une adaptation des « Bacchantes » d'Euripide mises en parallèle avec l'actualité politique en Grèce entre 2008 et 2013 qui a vu la montée fulgurante du parti néonazi grec Aube Dorée. La tragédie d'Euripide a côtoyé les travaux du sociologue Michel Maffesoli sur l'ombre de Dionysos, ceux du psychiatre Carl Gustav Jung sur l'ombre de l'homme ainsi que les faits réels politiques grecs. Un extrait de ce travail a été ensuite commandé par l'Unité de l'Archéologie classique de l'UNIGE pour la Nuit des Musées 2015 et a eu lieu dans l'espace particulier de la Salle des Moulages de l'Université.

La réflexion sur le nouveau projet de la Cie Alma Alba a débuté avec la Nuit des Musées 2016 lors de laquelle nous avons présenté la performance « **Apparitions** » également commandée par l'UNIGE. Cette performance traitait de la crédibilité des discours de deux supposés guides de musées.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Metteure en scène – Dramaturge

LEFKI PAPACHRYSTOSOMOU - lefkipapa@bluewin.ch - 076 616 34 91

Après un Bachelor et un Master en Lettres Classiques, Lefki obtient un Doctorat français sur le Théâtre Antique grec et plus précisément sur les intentions de mise en scène des auteurs comiques grecs. Elle va par la suite quitter le monde universitaire pour se tourner vers la pratique du théâtre. Sa rencontre avec l'École de Théâtre Serge Martin à Genève aura marqué son parcours. Admise en 2008, elle en sort diplômée, puis y retourne pour enseigner la Dramaturgie et l'Analyse de mise en scène.

En 2011 elle fonde la Cie Alma Alba avec laquelle elle monte trois spectacles portés par des équipes d'artistes pluridisciplinaires. En parallèle, elle travaille comme assistante à la mise en scène et dramaturge auprès de plusieurs metteur(e)s en scène à Genève (Serge Martin, Evelyne Castellino, Miguel Fernandez, Michel Favre, Thierry Crozat et Chantal Bianchi). Elle est également sollicitée pour mettre en scène les travaux de jeunes compagnies (FG Cie, Mediterraneo, Cie Bleu en haut Bleu en bas).

Comédiens

LAURENT ANNONI - laurent.a@arwan.ch - 078 808 86 96

Artiste de scène genevois il a évolué dans les arts du cirque et du théâtre. Durant dix ans il voyage avec la compagnie de nouveau cirque *Exos* pour donner des représentations axées sur la performance physique en réinventant sa place sur scène. Cette recherche sur le corps en scène l'amène au théâtre, domaine dans lequel il puise ses nouvelles approches d'interprétation et de mise en scène afin de chercher une liberté dans la narration pour transmettre son regard.

Aujourd'hui, il continue à travailler avec des metteurs en scène suisse-romands (dont Frédéric Polier, José Ponce, Camille Giacobino, Serge Martin et Evelyne Castellino) ainsi que dans l'élaboration des projets théâtraux à travers deux compagnies : la *Cie Ambitions* dont la recherche porte sur les différents niveaux de jeu et sur l'autofiction et la *Cie Rose Profond* qui lui permet de mettre en scène des textes personnels dans un mélange de toutes les influences de son parcours réalisant des spectacles pluridisciplinaires.

ANGELO DELL'AQUILA - dellaquila1@gmail.com - 076 538 30 07

Né en 1985, il est d'origine italienne et suisse. Trader dans le marché obligataire pendant 6 ans, il fait face, petit à petit, à un monde qui ne lui correspond plus. Lorsqu'il s'inscrit pour suivre des cours au Conservatoire populaire, le théâtre lui apparaît d'abord comme un loisir pour s'évader de cette vie professionnelle bien remplie. En mai 2013, il décide d'en faire du théâtre son métier, il démissionne et s'inscrit à l'École de Théâtre Serge Martin.

Dans le cadre de l'école il travaille notamment avec Camille Giacobino, Evelyne Catellino, Joan Mompарт et Dorian Rossel et en parallèle à l'école il joue dans la « Jetée des espoirs » mis en scène par Serge Martin ainsi que dans « La Parfumerie » mise en scène par Michel Favre.

JÉRÔME SIRE - sirejerome@yahoo.com - 077 432 20 46

Après toute une suite de jobs divers, la rencontre avec l'improvisation théâtrale a ouvert à Jérôme un nouveau champ de perspective : le plaisir de la scène et l'extraction sans douleur de soi. Le partage d'imaginaire et la construction avec l'autre d'une histoire, chose inutile et éphémère certes mais oh combien réjouissante. Et par cette histoire, d'une vision du monde. Il a débuté dans des théâtres amateurs puis suivi la formation de l'École de Théâtre Serge Martin.

La collaboration par la suite avec des compagnies genevoises telles que *Théâtre Écart* et *100% Acrylique* ou encore la compagnie vaudoise *Les ArTpenteurs* le mène sur des scènes renommées de la Suisse Romande tandis que la jeune compagnie *Dans l'escalier* lui fait expérimenter la création collective.

Côté improvisation, son premier amour toujours aussi vivace, c'est au sein entre autre de la compagnie *Lesarts* qu'il il cherche ses nouveaux défis, tout en prenant le temps de confronter cet art à l'étranger, en Europe, au Maroc ou en Égypte. Pourvu que ça dure.

Comédienne - Chanteuse

ALEXANDRA MARCOS - alexandramarcos@me.com - 078 928 71 30

Diplômée de l'École de Théâtre Serge Martin, à Genève, en 2011, Alexandra Marcos a travaillé avec différentes compagnies émergentes sur des performances et réalisations théâtrales (*Le Picnic de Leda*, *Mortellement*, *Compagnie de la Soie*, 2012 ; *Medea*, compagnie *Kaleïdos* ; *Alice aux Pays des MerRRveillés*, compagnie du *Fil Rouge* ; *Le Radeau de la Méduse*, compagnie *Les Combles en feu*, *Ambitions S03E05*).

En parallèle à ces activités, depuis 2009, elle écrit et met en scène des cabarets/théâtre en Suisse et en Europe et chante dans une formation jazz/swing, se produisant à Genève et alentours. Cette même année, elle participe à la série web *Brouillon de Culture* (*Close-Up Films/RTS*).

Elle prête également sa voix pour différents projets télévisuels (RTS) ainsi que pour le musée CICR.

De 2014 à 2015, elle voyage aux USA et au Chili, d'où elle est originaire, et prépare son projet de pop-folk francophone "Eugène".

En 2016, elle continue son chemin musical et intègre aussi l'équipe du metteur en scène et directeur de théâtre Serge Martin dans "*Cheval De Troie*", lors du Festival "*Plein Tube*". Au sein de ce même événement, elle performe "*Miroir, miroir*", mise à nue de l'Être, et initie un travail de recherche sur la femme et le rapport à son corps avec Vanessa Vicente, scénographe et Lefki Papachrysostomou, metteure en scène.

Plasticienne

VANA KOSTAYOLA - vanakostayola@yahoo.co.uk - 076 327 81 76

Vana est une artiste plasticienne et vidéaste grecque. Elle travaille sur la performance et l'installation audio-visuelle. Elle a obtenu trois masters en Beaux Arts à St Martins Collège, en Médias Interactives à Goldsmiths et en Critical Curatorial Cybermedia à la Head à Genève.

Elle travaille comme vidéaste pour des compagnies de danse et de théâtre depuis 2006. Elle a réalisé un certain nombre de vidéos artistiques pour des spectacles de théâtre et de danse. Ses projets artistiques, personnels ou en collaboration, explorent des questions sociopolitiques dont, plus récemment, la Grèce et l'Europe en crise. Une des performances au Palais de Tokyo était basée sur les particularités des groupes français néo-fascistes et le côté sombre de la mobilisation collective. Elle crée des situations qui produisent des appropriations ambivalentes des idées et de l'esthétique à la frontière entre réalité et fiction.

Créateur Lumière et Scénographie

LOÏC RIVOALAN - loic@grutli.ch - 079 957 76 69

Loïc Rivoalan est entré dans le monde du spectacle en 2002 d'abord en tant que technicien polyvalent avec le « Cirque sans Raisons » (France). En parcourant les routes et les festivals d'art de rue il découvre sa passion pour la lumière dans l'art vivant. Il entame ensuite une formation d'éclairagiste à l'école de cirque Théâtre Cirque (Chêne-Bourg). En parallèle, il travaille dans l'événementiel afin d'approfondir ses connaissances techniques.

En 2003, il s'immisce dans le théâtre en tant que régisseur, notamment au Théâtre du Galpon tout en continuant à pratiquer l'éclairage pour des divers types d'événements : concerts, cabarets, cirque.

Il travaille par la suite, durant cinq ans au Théâtre Saint-Gervais où il fait plusieurs créations lumière et participe à des nombreuses tournées romandes et européennes. S'en suivent des régies générales pour des festivals ainsi que pour des représentations théâtrales.

Entre 2010 et 2013 il devient le Responsable technique de la compagnie l'Alakran (Genève) sous la direction de Oskar Gomez Mata et en parallèle il travaille comme technicien auxiliaire à La Comédie de Genève ainsi qu'au Théâtre de Carouge. Il rejoint l'équipe du Théâtre du Grütli en 2015 où il occupe actuellement le poste du Responsable technique.

En 2016 il co-signe sa première scénographie pour « Conte d'hiver » de Shakespeare, mis en scène par le directeur du Théâtre du Grütli, Frédéric Polier pour qui en 2017 il signera la création lumière ainsi que la scénographie des « Aventures de Tchitchikov ou les âmes mortes ». En 2017 il signe les lumières du spectacle « seXclure » mis en scène par Marcela San Pedro.